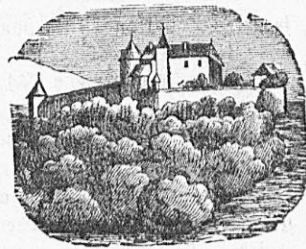




# LA GRUYÈRE



**ABONNEMENTS**  
 Suisse. . . 1 an, Fr. 4 50  
 . . . 6 mois, 2 50  
 Étranger. 1 an, 9 —  
 . . . 6 mois, 5 —  
 payable d'avance.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : **L'ÉCHO LITTÉRAIRE**

Prix du numéro : 5 cent.  
 On s'abonne dans les bureaux de poste.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

**HORAIRE D'HIVER** : Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>25</sup> 2<sup>25</sup> 5<sup>15</sup> 8<sup>50</sup> ← Bulle, arr. 8<sup>55</sup> 1<sup>15</sup> 4<sup>50</sup> 7<sup>50</sup> 10<sup>55</sup>

**ANNONCES**

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : 30 c. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonales, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

Immense choix de Boîtes fantaisie riches et courantes pour étrennes.

**GRÈS**  
 98. Bulle.  
**FOURRURES**

Manchons depuis 1 fr. 75.  
 Fr. 50.  
 depuis 1 fr. 20.  
 goussets, jupons, etc.  
 depuis 22 fr.  
 pour hommes depuis 25 fr.  
 depuis 10 fr. 50.  
 Robes, depuis 21 fr. 50.  
**DAMES**  
 Robe façonnée depuis 8 fr. 50.  
 — Jaquette noire depuis 6 fr. 50.  
**CHAPEAUX**  
 — Chapeaux. — Bonnets.  
 — Coiffures.  
 — Coiffures, Jaeger et couleurs.  
 depuis 1 fr. 25.  
 — Porti pour trousseaux.  
 et végétal.

**M. PICARD**  
**TOILETTE**  
 — Toilette, Bulle.  
 — pour FUMEURS : pipes,  
 — pipes et cigarettiers; boîtes à allu-  
 — catoires; cigarettiers depuis 10 c.  
 — Cannes.  
 — Cannes depuis 2 fr.; bas, chaussettes.  
 — fantaisies.  
**A. BURGISSER**

**YACHTS**  
**YACHTS**  
 depuis 25 c.  
 50 c. la paire.  
 dans tous les prix.  
 — à Bulle.

— sont meilleurs et préférés  
 à toutes les imitations. Ce  
 — produits du pays se recom-  
 — mandent par la supériorité  
 — de leur qualité et la modi-

Placide Remy, Bulle.

**GOLIEZ**

— choix ferrugineux  
 — PAR  
 — pharmacien, à MORAT  
 — heureuses autorisent à  
 — placer avantageusement  
 — : Scrofules, rachis-  
 — et vices du sang,  
 — feu, feu au visage, etc.  
 — est agréable au goût, se  
 — rachitique par excel-  
 — les, anémiques.  
 — exprime le DÉ-  
 — Palmiers.  
 — pour la cure d'un mois.  
 — acies. (H664F)319

Les nouveaux abonnés pour l'année 1903 recevront le journal gratuitement d'ici au 31 décembre.

BULLE, le 16 décembre 1902.

**EDUCATION POLITIQUE DE L'OPPOSITION**

L'opposition n'a pas encore achevé son éducation politique, dit notre Maître, dans tous ses discours à grand effet. Cette phrase stéréotypée a paru à « l'Officiel » rapportant la discussion au Grand Conseil de l'emprunt de 7,500,000 fr.

Bien que ses oraisons nous coûtent cher et soient plus ou moins funèbres pour nos finances, M. Python est dans la vérité, lorsqu'il parle de l'inachèvement de l'éducation politique fribourgeoise : seulement il nous permettra de voir dans cet aphorisme une idée différente de celle qu'il veut exprimer.

En effet, il y a longtemps que l'opposition n'a rien appris et cela pour trente mille raisons, dont la première est qu'elle n'a plus rien à apprendre de la majorité. Je me dispense d'énumérer les autres raisons.

Les faits qui se sont passés à l'occasion du dernier emprunt et qui ont valu la réédition de l'axiome sont les mêmes que ceux qui se sont révélés dans toutes les grandes manifestations financières, industrielles et politiques du régime actuel. Ceux qui ont le courage d'analyser jusqu'au bout le processus de ces manifestations auraient pu écrire le compte rendu de la séance du 29 novembre sans beaucoup se tromper.

En 1892, il s'agissait du premier emprunt de 17 millions. Le Grand Conseil est convoqué en

session extraordinaire : le message est distribué le jeudi, la discussion commence le vendredi pour se terminer le samedi à midi. Deux jours alors pour 17 millions; un jour récemment pour 7,500,000 fr. Bravo! Il y a du mieux. Le gouvernement commence à mettre de l'eau dans le vin violent de ses emprunts, à moins qu'il n'ait tenu compte de la différence de la longueur des jours en septembre et novembre. Ceux qui s'occupent de statistique peuvent établir le prix de l'heure, en admettant que la journée de séance est de trois heures!

Lors de cet emprunt, l'éducation politique de l'opposition était rudimentaire. La manière forte, le sans-gêne de l'omnipotent se révélait pour la première fois dans une question aussi grave. L'opposition avait vainement tenté de demander un renvoi de la discussion pour étudier les conséquences de cette vaste opération financière : elle se montrait conservatrice, non sans quelque fondement. Mais les banques sont là, brusquant le mouvement, dit M. Python, et d'ailleurs pourquoi étudier longtemps? Pourquoi retarder les bienfaits que l'emprunt doit apporter au pays. Comment, opposition inéduquée, tu ne veux pas que la baisse du taux, la diminution des impôts et la rente de 800,000 fr. pour l'Université que tu as votée se réalisent immédiatement. Tu n'as rien appris : le peuple t'en voudra de ne pas avoir voulu la baisse du taux, etc., tandis qu'il bénira la majorité de ne pas avoir hésité devant des conséquences aussi sûres, aussi indiscutables, aussi évidentes et aussi bienfaisantes de cet emprunt. Voyons, peuple fribourgeois, la main sur la conscience, à part les 80,000 fr., qui ne te profitent guère, où constates-tu la baisse du taux et la diminution des impôts? Il fallait avoir un fier toupet pour soutenir que le taux de l'intérêt peut se régler artificiellement

et que l'impôt peut aller en diminuant dans un pays dont les dirigeants ont la manie des grandeurs.

Plus tard arrivèrent l'organisation de l'Université, l'utilisation des forces hydrauliques, le Village suisse, la loterie de l'Université, etc., même répétition : travail à la vapeur, opposition allant au combat dans des pays inconnus contre une majorité dont les chefs ont étudié les plans depuis plusieurs mois. Dans de pareilles conditions, il va sans dire que les débats tournent à la confusion de cette pauvre opposition. Il faut entendre nos Ja Herr, de retour dans leurs foyers, louer l'éloquence de M. Python, la force de ses arguments; par contre, parler dédaigneusement du peu de ressources de l'opposition, de la faiblesse de sa dialectique. Gros malins! Une leçon apprise depuis longtemps doit être plus facilement récitée par quelqu'un qui a un peu de mémoire que par celui qui ne l'a jamais lue. Et cependant, voilà ce qui s'est toujours passé. M. Python, au courant de tout depuis longtemps, n'ayant qu'à se mettre au courant, répond à des députés qui n'ont pas eu le temps matériel de prendre connaissance d'un message, députés que leurs professions empêchent encore une étude à court terme. C'est un duel au pistolet et au sabre à quinze pas.

Puis, avec la rapidité qui ne permet pas l'étude, le trucage de l'idée. La minorité s'oppose et doit s'opposer à des entreprises impréparées, sans plans élaborés. Ce ne sera pas prudence de sa part, conclut le Maître, et bien qu'elle applaudit au principe, sa prévoyance se tourne en opposition à une idée grande, humanitaire, etc., etc. Le tour est joué et, dans cette discussion à double fond, l'opposition sort amoindrie devant le jugement de ceux (et il y en a beaucoup) qui ne prennent pas

— FLEUILLETON DE LA GRUYÈRE — 3

**LA PATRICIENNE**

par J.-V. WIDMANN  
 Traduit de l'allemand par P. CÉSAR.

En outre, son teint n'était peut-être pas assez brillant, manquait parfois d'éclat. A vrai dire, aussitôt qu'elle s'animait, des couleurs plus vives reparaissaient sur ses joues; mais, dès qu'elle suivait, en elle-même, le vol de sa pensée, ce qui lui arriva plusieurs fois durant cette nuit de bal, sa peau reprenait sa matité : comme un gris de perle lui recouvrait le cou, les épaules et les bras.

Malgré ces critiques de détails, ce même peintre n'aurait cependant pas souhaité un autre modèle pour représenter Eve s'éveillant au milieu de la jeune création, Eve la blonde, car, dans ce corps d'une souplesse caressante, on devinait tout ce qui fait la femme, ses vertus et ses faiblesses, lesquelles ont toujours été, depuis la naissance de l'humanité, et seront sans doute toujours autant d'énigmes difficiles, sinon impossibles à analyser.

Jean Almeneur pensait avec beaucoup de raison qu'on ne va pas au bal seulement pour admirer de loin la grâce et la beauté des femmes. Il résolut donc de se présenter soi-même à elle et de l'inviter à danser.

Il hésita longtemps. La chose offrait bien quelque diffi-

culté. Le docteur ne la connaissait que de ce soir. La jeune fille supposerait-elle qu'elle n'était pas une étrangère pour lui? Bast! Il se nommerait et donnerait simplement sa carte.

Les dernières mesures d'une mazurka venaient de retentir dans la salle brillamment illuminée. La patricienne était retournée à sa place.

Jean prit alors son courage à deux mains, et, d'une démarche très décidée, il s'avança vers elle. Son salut fut-il assez respectueux? Nous ne savons. Ce qui est plus certain, c'est que, une fois maître de lui, il dit d'une voix légèrement tremblante :

— Permettez, mademoiselle, que je me présente moi-même. Je suis le docteur Almeneur et j'ose vous prier de m'accorder la prochaine danse, ou l'une des suivantes.

La jeune fille l'avait vu s'approcher. Durant une seconde, son visage avait trahi l'impression favorable que produisait toujours la mâle prestance de Jean. Mais, une fois devant elle, dans une posture en même temps noble et presque suppliante, et quand il lui eut adressé son invitation et remis sa carte, elle le regarda d'une façon quelque peu singulière et répondit d'un ton calme, en baissant les yeux, sans qu'un aimable sourire vint adoucir ce que son refus avait de blessant.

— Je regrette, monsieur, je suis déjà engagée pour toute la soirée.

Et le mouvement de sa jolie tête, avec lequel elle sou-

— mieux une nouvelle tentative, que Jean Almeneur, après s'être incliné rapidement, se retira, le sang bouillonnant dans les veines. L'affront l'avait touché au cœur.

Néanmoins, il ne la perdit pas de vue. On eût dit que son destin était de tourner sans cesse autour d'elle. Il savait toujours dans quel coin de la salle elle se trouvait; s'il ne l'apercevait plus, une sorte de charme magnétique lui révélait la place qu'elle occupait. Dans cette perpétuelle agitation du bal, il arriva même deux ou trois fois que leurs regards se croisèrent furtivement lorsqu'elle passait près de lui, emportée par le tournoiement rapide de la valse. Et Jean Almeneur s'était imaginé qu'elle l'avait regardé déjà plus longtemps, bien qu'elle se fût cependant hâtée de baisser ses longs cils bruns. Cette découverte ne fit qu'augmenter encore l'étrange attrait que la jeune fille avait exercé sur lui, dès leur première rencontre.

La fièvre patricienne, de même que le docteur, resta presque jusqu'à la fin du bal, qu'elle quitta au bras d'un homme de haute taille, frisant la cinquantaine. L'instant d'après, Jean s'éloignait à son tour et, malgré l'heure matinale et le froid de la saison, il était sorti de la ville et avait gagné le bord de l'Aar où nous l'avons vu se promener, tout en cherchant à se rendre compte de ses nouvelles impressions.

— Pourquoi celle-ci plutôt qu'une autre? se demandait-il continuellement, en essayant de dégager sa volonté des pensées qui l'assiégeaient. (A suivre.)

la peine d'ouvrir les yeux pour voir passer la muscade. Houdin est enfoncé!

Et bien franchement l'éducation politique de l'opposition n'est pas encore achevée. En présence de pareilles manœuvres, si souvent répétées, l'opposition, si elle veut persister de siéger au Grand Conseil, n'avait qu'une chose à faire, c'était de quitter la salle avant la discussion de l'entrée en matière. Elle voyait le parti pris, l'inutilité de présenter de justes arguments : elle pouvait sentir le travestissement de ses bonnes intentions, la violente et intempestive leçon du Maître lui donnant l'attitude d'un écolier fouetté. Elle ne devait pas fournir un membre à la commission, assumant ainsi dans cette affaire une responsabilité qu'elle ne voulait pas encourir.

Nul ne pouvait reprocher aux députés de l'opposition l'abstention dans ce cas. On y aurait applaudi, parce qu'il est de règle de ne pas discuter avec ceux qui n'ont comme argument que le reproche de manque d'éducation.

L'éducation politique de l'opposition n'est, au dire du Maître, pas achevée, mais, à mon avis, ce n'est pas au contact d'une pareille majorité qu'elle s'achèvera. X.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

### CHAMBRES FÉDÉRALES

Au Conseil national, lecture a été donnée vendredi d'une communication au Conseil fédéral, portant qu'il a reçu une demande d'amnistie en faveur des condamnés du Tribunal militaire de la 1<sup>re</sup> division. Le Conseil fédéral présentera un rapport prochainement sur cet objet.

Le Conseil a abordé le budget de 1903. Le président de la commission, M. Meister, présente un rapport d'entrée en matière assez pessimiste. Si le rendement des douanes ne s'améliore pas considérablement, le déficit deviendra chronique, à moins qu'on ne procure à la Confédération de nouvelles sources de revenus.

M. Brenner, conseiller fédéral, constate que l'augmentation des dépenses provient surtout des traitements. Il est très difficile de réduire les dépenses actuelles qui résultent de lois et d'arrêtés en vigueur, mais il faut éviter les dépenses nouvelles.

Au chapitre de l'agriculture, sur un rapport de M. Oyex-Ponnaz, M. le conseiller fédéral Deucher s'est déclaré d'accord pour que le crédit de 400,000 fr. destiné aux primes du bétail bovin soit porté à 500,000 fr. en 1904.

Sur la demande de M. Freiburghaus, le Conseil inscrit au budget de 1903 un premier crédit de 5000 fr. pour primes aux éleveurs de bétail de boucherie.

Le Conseil des Etats a discuté l'adjonction au Code pénal fédéral sur la répression des excitations à l'indiscipline militaire.

Le rapporteur, M. Kellersberger, constate que le projet du Conseil fédéral a été notablement atténué. Le droit de critique de la presse reste illimité.

M. Python trouve le projet inutile, tout en protestant de son respect pour la discipline et la hiérarchie militaire.

Après réplique de M. Kellersberger, l'adjonction d'un article 48 bis au Code pénal fédéral est adoptée conformément au texte du Conseil national ainsi conçu :

« Art. 48 bis. Sera puni de l'amende ou de l'emprisonnement celui qui aura incité ou entraîné des citoyens soumis au service militaire à commettre des violations de leurs devoirs de service, constituant des crimes ou délits dont les tribunaux militaires ont à connaître.

> La tentative de ce délit est passible des mêmes peines. »

Au vote final, l'ensemble du projet est adopté par 31 voix. Quelques abstentions.

Le Conseil a renvoyé au Conseil fédéral, pour examen, la pétition des employés postaux au sujet de l'application de la loi sur les traitements.

Le Conseil fédéral propose aux Chambres fédérales, pour des raisons de forme et de fond, de ne pas donner suite à la demande d'amnistie des condamnés du tribunal militaire de Genève.

Il adresse à l'Assemblée fédérale un message sur le projet tendant à soumettre les automobiles aux dispositions de la loi sur la responsabilité civile des chemins de fer. Le Conseil fédéral propose l'introduction, dans cette loi, d'un nouvel article 19 bis.

**Ingénieurs agricoles.** — Des subventions équivalentes à la moitié des traitements de leurs ingénieurs agricoles pour l'année 1902 sont allouées aux cantons de Zurich, Berne, Fribourg, St-Gall et Grisons. Ces subventions s'élèvent pour Zurich à 5215 fr.; pour Berne à 1900 fr.; Fribourg à 1500 fr.; pour St-Gall à 2500 fr. et pour les Grisons à 2000 fr.

**Une déception pour M. Vetter.** — Guillaume II n'est pas encore propriétaire de l'Iffigenalp et la cabane du Club alpin du Wildstrubel se trouve toujours sur la propriété de M. W. Hildebrand, originaire de Dresde, qui l'a fait construire à ses frais. Ce dernier est nullement mort. Il séjourne actuellement à Brissago, sur les bords du lac Majeur. M. Hildebrand garde sa montagne de l'Iffigenalp et n'a fait cadeau à Guillaume que de sa villa d'Arco, qui servira d'asile pour les officiers convalescents. C'est un autre Hildebrand, décédé à Görlitz (Allemagne), qui a légué toute sa fortune, évaluée à 4 1/2 millions de marks.

**Berne.** — Un meurtre a été commis le 7 courant, près de Tramelan. Gottfried Mühlethaler, célibataire, né en 1867, travaillant chez M. Muller, tuilier, s'était rendu, dimanche après midi, chez un de ses camarades, un nommé Gottfried Berger, de Langnau, né en 1848. Les deux amis se mirent à boire de l'eau-de-vie apporté par Mühlethaler. Tout à coup, celui-ci fut sommé de se en aller et, sur son refus, Berger saisit une hache et voulut s'élaner sur lui et le frapper. Il en fut heureusement empêché par les personnes présentes à cette scène.

Mühlethaler se mit à faire des reproches à son ami, lui demandant la raison de son attitude agressive. Tout à coup Berger, profitant de l'inattention des assistants, porta à son ami un violent coup de couteau dans la région du cœur.

Mühlethaler fit cinq pas, puis s'affaissa; il était mort.

L'assassin a été mis en état d'arrestation et conduit lundi dans les prisons du district, à Courtelary.

— L'élection de 20 membres du conseil municipal de Berne (renouvellement périodique du 1/4 du conseil) a donné le résultat suivant : 9 radicaux, 7 socialistes, 4 conservateurs. Ces derniers perdent un siège, gagné par les radicaux.

**Bâle.** — Vendredi matin, à Bâle, la vendeuse d'un magasin de tabacs de la Eisengasse était occupée au chauffage du magasin, quand un monsieur entra et, sans dire un mot, asséna sur la tête de la personne un coup d'assommoir d'une telle violence que la malheureuse tomba sans connaissance, en perdant un flot de sang. Quand la jeune fille revint à elle, elle constata que la banque du magasin avait été forcée et dévalisée. A ses appels, on accourut. Il a été impossible de retrouver l'auteur de cet audacieux attentat.

**Vaud.** — Samedi après midi a eu lieu la vente aux enchères des vins récoltés par la commune de Vevey en 1902.

L'affluence des marchands était très grande et les prix en hausse sensible.

La cave de l'Hôpital, 9 vases contenant 68,000 litres de blanc, s'est vendue de 34 à 35 cent. le litre; moyenne 40. Aux Gonins, trois vases contenant 8000 litres ont été vendus à raison de 43 à 50 cent. le litre. Le rouge a été vendu 38 1/2 cent.

**Genève.** — La population de Genève a brillamment célébré, jeudi et vendredi, le troisième centenaire de l'Escalade.

Du service solennel qui a eu lieu vendredi à St-Pierre aux mascarades de la rue et aux bals publics, des manifestations les plus sérieuses aux manifestations les plus frivoles, l'Escalade de 1602 a été fêtée de toutes les manières : cultes publics, cortèges officiels, repas de famille, banquets de sociétés, cérémonie devant le tombeau des victimes, proclamations, sonneries de cloches, récits faits aux élèves des écoles, conférences de toutes sortes, représentations théâtrales, bals, couronnes, fanfares, serpentins, discours, chansons... le peuple de Genève a dit sous toutes les formes sa reconnaissance et sa joie.

— M. le pasteur Goth vient de perdre son fils dans les circonstances tragiques que voici. Vendredi après midi, M. Anthony Goth, âgé de 19 ans, jouait imprudemment avec un pistolet. Croyait-il que l'arme n'était pas chargée? Soudain un coup partit, qui frappa mortellement le jeune homme dans la région du cœur.

## ÉTRANGER

**France.** — La Cour de cassation à Paris a rejeté le pourvoi Vidal. L'assassin de Mlle Hirsbrunner va donc être exécuté sur l'une des places publiques de Nice.

— A Marseille, les syndicats de plombiers, ébénistes, cordiers et bouchers se sont prononcés jeudi soir pour la grève générale.

Le referendum des ouvriers des quais a donné les résultats suivants : votants 1162, bulletins blancs 8, pour la grève 788, contre la grève 366.

La grève a été immédiatement proclamée. Le nombre des ouvriers des quais syndiqués à Marseille est de 3650.

— On mande d'Evian, en date du 14 décembre :

On signale la présence de deux ours à Vernay, hameau de la commune de Minzier (arrondissement de St-Julien en Genevois). Ils ont attaqué le chien de garde, puis, effrayés, se sont enfuis dans la direction du mont Vuache. Une battue est organisée dans le pays.

— L'autre nuit, quatre chemineaux s'étaient réfugiés sous un four de la verrerie de Loivre, arrondissement de Reims. Tout à coup, le fond de ce four creva, et la verre en fusion s'écoula en lave incandescente dans le sous-sol où étaient réfugiés les dormeurs.

Les quatre chemineaux ne furent pas atteints par la matière en fusion, mais les gaz, à une température de 1400 degrés, pénétrèrent dans leur réduit; ils furent réveillés et poussèrent des hurlements; l'un d'eux put s'enfuir par un puits voisin; ses yeux seuls furent brûlés et on espère pourtant qu'il ne perdra pas la vue. Quant aux trois autres, il fut impossible de les sauver. L'un d'eux est complètement momifié par la chaleur; un autre a été asphyxié sans brûlures; le troisième, en voulant chercher une issue, était tombé dans un puits et s'était noyé.

L'un des trois avait avec lui un sac contenant 147 fr. en or et en argent. Les pièces ont été retrouvées fondues par la chaleur.

**Belgique.** — On assure de bonne source que le fait suivant s'est produit samedi soir à l'arrivée du roi des Belges à la gare de Laeken : Au moment où le roi descendait du train, deux coups de revolver éclatèrent dans la nuit et on vit deux individus prendre la fuite.

Les gre...  
rent à la...  
rent les r...  
sans résul...

**Venez**...  
surprise...  
couler tr...  
paraît à p...  
de non-in...

Le prés...  
au sujet...  
vivement...

Un dép...  
représent...  
le présid...  
et l'Allen...  
contre le...  
le payem...  
décidées...

Le bru...  
de venir...  
dement. L...  
memoran...  
sujet.

On ne...  
zuela soit...  
affaires s...  
arbitrage...

Le go...  
à son tou...  
note de 5...  
s'achemi...

Une d...  
annonce...  
croiseur...  
fort et le...  
mais a ét...  
pas souff...

**Tirag**...  
le tirage...  
sont échu...  
Prime...  
250 fr. :...  
24583, 5...

**Prud**...  
blie un a...  
groupem...  
son de 20...  
en 1903...  
et du rég...

L'arrê...  
taux, co...

Les fam...  
ont la pro...  
parents, a...  
cruelle q...  
personne...  
mère, gra...

décédée l...  
munie des...  
L'enter...  
rant, à 9...

Cet av...

**F**...  
On dem...  
pour Ruy...  
S'adress...  
indemnit...

les go...  
dispar...  
eau an...  
Mon...  
tout au...  
et dure...  
S. 1...  
303]

archands était très grande et aisible.

l, 9 vases contenant 68,000 liendue de 34 à 35 cent. le lix Gonios, trois vases contésté vendus à raison de 43 à ouge a été vendu 38 1/2 cent. population de Genève a brillidi et vendredi, le troisièmeade.

l qui a eu lieu vendredi àades de la rue et aux balsations les plus sérieuses auxs frivoles, l'Escalade de 1602les manières : cultes publics,as de famille, banquets deevant le tombeau des victi-onneries de cloches, récitscoles, conférences de touteses théâtrales, bals, couronnes,discours, chansons... le peuple toutes les formes sa recon-

Goth vient de perdre son fils es tragiques que voici. Ven-M. Anthony Goth, âgé de demement avec un pistolet. n'était pas chargée? Soudainappa mortellement le jeune u du cœur.

ANGER

Cour de cassation à Paris a dal. L'assassin de Mlle Hirs-exécuté sur l'une des places

syndicats de plombiers, ébê-chers se sont prononcés jeudi érale.

ouvriers des quais a donné : votants 1162, bulletins ve 788, contre la grève 366. médiatement proclamée. Le des quais syndiqués à Mar-

ian, en date du 14 décembre : ence de deux ours à Vernay, une de Minzier (arrondissement Genevois). Ils ont attaqué le effrayés, se sont enfuis dans Vuache. Une battue est or-

quatre chemineaux s'étaient de la verrerie de Loivre, arns. Tout à coup, le fond de verre en fusion s'écoula en ans le sous-sol où étaient ré-

eaux ne furent pas atteints ion, mais les gaz, à une tem-egrés, pénétrèrent dans leur illés et poussèrent des hur-ut s'enfuir par un puits voi-furent brûlés et on espère dra pas la vue. Quant aux possible de les sauver. L'un ont momifié par la chaleur; xyxié sans brûlures; le troi-ercher une issue, était tombé it noyé.

t avec lui un sac contenant argent. Les pièces ont été re-la chaleur. a assuré de bonne source que produit samedi soir à l'arrivée la gare de Laeken : Au mon-dait du train, deux coups de ans la nuit et on vit deux in-ite.

Les grenadiers qui formaient la haie s'élançèrent à la poursuite de ces individus, mais ne purent les rejoindre et les battues opprimées restèrent sans résultat.

**Venezuela.** — On exprime le regret et la surprise que les alliés aient jugé nécessaire de couler trois navires vénézuéliens, mais rien ne paraît à présent de nature à modifier la politique de non-intervention des Etats-Unis.

Le président Roosevelt a conféré avec M. Hay au sujet de la situation, à laquelle il s'intéresse vivement.

Un député a déposé jeudi à la Chambre des représentants américains une résolution autorisant le président à proposer que la Grande-Bretagne et l'Allemagne soumettent leurs revendications contre le Venezuela à un arbitrage et garantissent le paiement des indemnités qui pourront être décidées.

Le bruit que les Etats-Unis auraient l'intention de venir en aide au Venezuela est dénué de fondement. Le gouvernement américain s'en tient au memorandum qu'il a adressé à l'Allemagne à ce sujet.

On ne compte pas que la proposition du Venezuela soit accueillie parce qu'on estime que les affaires sont trop avancées pour les régler par un arbitrage.

Le gouvernement italien a décidé d'intervenir à son tour. Il a présenté au président Castro une note de 305,000 fr. Cinq navires de guerre italiens s'acheminent à la Guayra.

Une dépêche de Puerte-Cabello, en date du 13, annonce que le navire anglais *Charybdis* et le croiseur allemand *Vineta* ont ouvert le feu sur le fort et la douane à 5 heures. Le fort a répondu, mais a été bientôt réduit au silence. La ville n'a pas souffert.

CANTON DE FRIBOURG

**Tirage financier.** — Lundi matin a eu lieu le tirage des lots de 20 fr. de 1900. Les primes sont échues aux numéros suivants :

Prime de 3000 fr. : N° 67811 ; 500 fr. : N° 45171 ; 250 fr. : N° 1614 et 18908 ; 100 fr. : N° 11905, 24583, 51586, 57082 et 90116.

**Prud'hommes.** — La *Feuille officielle* publie un arrêté du Conseil d'Etat déterminant les groupements professionnels appelés à élire, à raison de 20 par groupe, les conseils de prud'hommes en 1903, en vertu de la loi du 25 novembre 1899 et du règlement du 26 novembre 1901.

L'arrêté institue cinq groupes : 1° gr. Bois, métaux, construction ; 2° Industrie du vêtement ;

3° Alimentation ; 4° Commerce et transport ; 5° Arts graphiques et divers.

**Industrie.** — La *Liberté* apprend que le projet de création d'une grande minoterie sur le plateau de Pârolles est aujourd'hui en pleine voie de réalisation ; les constructions commenceront au printemps. Le comité d'initiative vient d'obtenir la participation, pour une somme de 300,000 fr., d'un important minotier de la Suisse allemande.

Les installations seront aménagées en vue d'un rendement de 300 sacs par jour.

**Arrestation.** — Le forçat Fidèle Buchs, qui s'était évadé du chantier de Fraugères au mois d'octobre dernier, a été arrêté samedi à Bienne, par un gendarme fribourgeois, le sergent Klaus, chef de cantonnement à Morat. B. sera réintégré sous peu au pénitencier de Fribourg.

**Brigandage.** — Samedi dernier, un citoyen de Matran qui rentrait de Fribourg, porteur d'une certaine somme d'argent, a été assailli par des malandrins qui ont tenté de le dévaliser, sans y réussir, d'ailleurs. Les agresseurs ont pris la fuite et le campagnard est rentré à Matran, assez grièvement contusionné.

**Vol** — Dans la nuit de dimanche à lundi, on a fait effraction dans le bureau des postes de Môtier. La caisse a été forcée et un montant de 200 fr. a disparu.

GRUYÈRE

**Encore la question des fromages.** — M. Félix Glasson, négociant et syndic, à Bulle, écrit à la *Gazette de Lausanne* pour rectifier les informations inexactes lancées par ce journal au sujet de la prétendue crise fromagère dans la Gruyère.

M. Glasson constate que les montagnes de la Gruyère fribourgeoise et vaudoise produisent ensemble environ 15,000 pièces, pas davantage. Les laiteries de la plaine n'ont fourni pendant la dernière campagne qu'une quantité insignifiante : 5000 pièces au maximum.

M. Glasson propose à la *Gazette* le pari suivant : Une somme de 1000 fr. serait déposée. S'il est possible à l'informateur de la *Gazette* de découvrir dans les caves de Bulle et même de La Tour 10,000 pièces en fromages gras, mi-gras et maigres, l'enjeu lui est dévolu d'ores et déjà ; dans le cas contraire, l'enjeu reviendrait à une œuvre de bienfaisance de la Gruyère.

L'informateur de la *Gazette* se gardera bien de tenir le pari.

POUR ENCHAINER LE DIABLE

Il y a quelques cents ans, pas un forgeron du pays de Berne ne commençait le travail de la semaine sans frapper quelques coups de marteau sur l'enclume. C'était, paraît-il, pour resserrer les anneaux de la chaîne qui tenait Satan prisonnier dans les montagnes. La légende ne nous dit pas comment s'était produite cette surprenante capture, elle reste même muette sur les ruses qu'employa le démon pour recouvrer sa liberté ; aussi n'aurions-nous jamais pensé à cette antique coutume s'il n'était pas survenu dernièrement chez un forgeron du pays de Vaud un prodige des plus extraordinaires et dont de nombreux témoins pourraient attester la scrupuleuse véracité. Voici ce que M. Jules Thévoz, maréchal-ferrant, à Treytorrens (Vaud), écrivait le 18 juin 1902 :

« J'ai commencé en 1890 à ressentir des troubles visuels et des douleurs dans la tête ; le soleil, la neige et le feu me causaient des souffrances intolérables ; bientôt, il me fut impossible de travailler. J'habitais alors Missey, près de Payerne. Après avoir lutté trois ans contre le mal, je dus vendre ma forge. Vers cette époque, mes maux se redoublèrent d'intensité et prirent un caractère si alarmant que les médecins me déclarèrent perdu. Je ne mangeais plus, je passais des nuits entières sans pouvoir fermer les yeux, j'étais fort constipé et dans un tel état de faiblesse que je ne marchais plus qu'avec une extrême difficulté. Un jour que je revenais, plus triste que jamais, d'avoir été consulter un docteur de Fribourg, ma mauvaise mine et mon abattement attirèrent l'attention d'un voyageur de commerce qui se trouvait à mes côtés dans le wagon. « Que diriez-vous si je vous donnais le moyen de vous guérir en trois semaines », me dit-il, lorsque je lui eus exposé ma situation. « Je vous dirais que vous êtes un fou », lui répondis-je sans humeur, car je croyais qu'il se moquait de moi. Il me raconta alors qu'il avait été, lui aussi, à deux doigts de la mort, mais qu'il était revenu rapidement à la santé après avoir eu recours à la Tisane américaine des Shakers. J'appris encore que ce remède était la propriété d'un pharmacien français, M. Oscar Fanyan, de Lille (Nord), et que je pouvais me le procurer dans notre pays au prix de 4 fr. 50 le flacon. Après quelques jours de réflexion, je me décidai à suivre son conseil. Dès les premières doses, je ressentis un certain soulagement, puis, au troisième flacon, un bien-être extraordinaire. Je retrouvai toute mon énergie, je pus racheter une forge et reprendre mes travaux. Jamais je n'ai été si bien portant. Je voudrais bien revoir mon compagnon de route pour le remercier de m'avoir donné un avis aussi salutaire et ma joie serait grande s'il pouvait apprendre ma guérison. »

Nous comprenons aisément le bonheur qu'éprouverait notre correspondant à remercier celui qui lui a ouvert le chemin de la délivrance et lire cet article. Il verrait qu'il n'a pas obligé un ingrat et il reconstruirait une fois de plus la vérité du vieux proverbe : « Ne te laisse pas de bien conseiller, ce que l'on ne fait pas aujourd'hui, on le fera demain. » (H8422X) [1195]

Economiser sans manquer du nécessaire,

c'est la meilleure règle pour la santé de notre corps et de notre esprit, car ainsi on évitera les dérangements des fonctions digestives et de l'alimentation et prévendra des maladies sérieuses. Aussitôt que des symptômes, tels que maux de tête, pesanteur d'estomac, renvois, manque d'appétit, vertiges, anxiété se manifestent et que les selles quotidiennes deviennent irrégulières et inépuisantes, il faut prendre les Pilules suisses du pharmacien Richard Brand, bien connues et bien recommandées, qui se vendent seulement en boîtes à 1 fr. 25 dans les pharmacies, et les bons résultats ne manqueront pas de se produire.

Les pilules suisses sont composées de : Extrait de Selinum p. 1,5 gr. Extraits d'Iva, d'Absynthe, d'Alaë a. a. 1 gr. Extraits de Gentiane, de Menyanthe a. a. 0,5 gr. Poudres et de Menyanthe p. 6g. q. s. p. f. 50 pilules de 0.12.

Le seul moyen de fortifier le sang

et d'éviter ainsi de nombreuses maladies, surtout pour les gens faibles ou délicats, est de faire une cure du véritable Cognac Golliez ferrugineux. En vente en flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies. Exiger la marque des Deux palmiers et la signature en rouge de Fréd. Golliez. Dépôt général : Pharmacie Golliez, Morat.

COMMERCE DE FARINES

Mais, son, avoine. Spécialité de farine pour engrais. Boulangerie MESSERLY, Bulle. [1071]

Bazar Français

près de l'Hôtel de Ville, Bulle. Pour les prochaines fêtes, reçu un grand choix d'articles pour ÉTRENNES ET CADEAUX Jonets en tous genres, poupées, animaux, jeux, albums pour photographies et cartes postales, coffrets, nécessaires à ouvrages, papeterie, vannerie fine et ordinaire, articles en porcelaine, tasses, sucriers, services à café, à liqueurs, porte-monnaie, portefeuilles, pipes, porte-cigares, etc., etc. (H688B) [1122]

POUDRE MAYOR

tonique, dépurative, antiépidémique POUR LE BETAIL de B. MAYOR, vétérinaire et pharm. Marque déposée. Vente en gros : Vve Alf. DELISLE & C<sup>e</sup>, fab<sup>re</sup>, Lausanne, et A. PANCHAUD, Vevey. Attention aux contrefaçons. — En vente partout.

A VENDRE

A très bas prix, un bon tour de pierre, muni de tous les accessoires. On apprendrait le métier gratuitement à l'acheteur. Bonne occasion pour personne désirant travailler chez elle d'un métier facile et rémunérateur. S'adresser au bureau du journal.

SAGE - FEMME

Mlle Andrey, ci-devant à Avry-dev-Pont, s'est établie maison Musy, Bulle. [1184]

A louer :

Pour de suite, deux jolies chambres bien exposées au soleil, pouvant servir de bureau. S'adresser à la charcuterie EBBERHARDT, à Bulle. (H748B) [1197]

CARNETS

pour mises de bois à l'usage des communes chez Ch. MOREL, libraire, et à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle. A L'IMPRIMERIE DE « LA GRUYÈRE » A BULLE :

Factures,

ENVELOPPES COMMERCIALES avec raison sociale imprimée, depuis 4 fr. le mille. PAPIER A LETTRES

† Les familles KERBER et SUDAN, à Bulle, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de leur chère et regrettée belle-mère, grand'mère et sœur, Joséphine Sudan, décédée le 15 décembre, à l'âge de 75 ans, munie des Sacraments de l'Eglise. L'enterrement aura lieu mercredi 17 courant, à 9 heures. R. I. P. [1189] Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

**FROMAGER** On demande un ouvrier fromager pour Rueyres (Sâles). S'adresser à la laiterie de Vauruz. Aucune indemnité de route. [1178] En 2-3 jours, les goîtres et toute grosseur au cou disparaissent : 1 flac. à 2 fr. de mon eau antigôtreuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnements et durcissement d'oreilles, 1 flac. 2 fr. S. FISCHER, méd.-prat., à Grub 303] (Appenzell Rh.-E.) (H830G)



**Ville de Bulle.**  
**Lundi 15 décembre** prochain, à 8 heures du soir, à l'Hôtel de Ville, l'Administration communale de Bulle exposera en vente, en mises publiques, le tas de balayures mesurant environ 200 mètres cubes, qui se trouve près de la Tréme. [1176]  
 Le Secrétariat communal.

**VILLE DE BULLE**  
 Vente à transporter d'un petit bâtiment ayant servi de bureau à l'ancien chantier Baty, vis-à-vis du Tirage. Le bureau de ville recevra les offres jusqu'à vendredi 19 décembre courant. [1191]  
 Le Secrétariat communal.

**Mises de bois.**  
**Mardi 23 décembre** prochain, dans les forêts de la ville de Bulle: 60 stères, 308 billons et 67 carrons. Rendez vous, avec sac garni, à 9 1/2 heures du matin, à la cabane d'Inson. [1190]  
 Le Secrétariat communal.

**Vente d'immeubles.**  
 Le sousigné offre à vendre, de gré à gré, les immeubles qu'il possède à Marsens: En Chamufens, habitation et grange, jardin, pré de 3 hectares 59 ares, soit 9 poses 339 perches; le Grand-Pré, habitation, grange, écurie, jardin, pré de 1 hectare 59 ares 27 centiares, soit 4 poses 170 perches. Renseignements et conditions auprès de M. Andrey, notaire, à Bulle. [1185](H737B) Joseph PUGIN.

**A VENDRE**  
 de suite, une maison avec jardin très bien située, rue de Vevey N° 181. S'adresser à M. le notaire ANDREY, à Bulle. [1193]

**Fabrique de chocolat BROC**  
 On engage des **jeunes gens et des jeunes filles** de 14 ans révolus à 18 ans. Se présenter tous les jours personnellement, dimanche excepté. [760]

**SUCCES MERVEILLEUX!**  
 Le seul vrai SAVON aromatique au lait de lis de BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc. En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

**AVIS**  
 A partir du 1er janvier 1903, le sousigné aura de bons chevaux à la disposition des amateurs aux écuries de l'Hôtel de Ville, à Bulle, le mercredi et le jeudi de chaque semaine. Simon Brunschwig, marchand de chevaux, Fribourg. Pour renseignements, s'adresser à M. Baumann, voiturier. [1145]

**LE Ciment Universel** de Plüss-Staufier est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, courroies, découpages, etc., etc. Diplômes et médailles d'or et d'argent à plusieurs expositions. Se vend en sacs à 40 et 65 cent. à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

# AVIS TRÈS IMPORTANT

aux personnes qui tiennent encore à leur santé et à celle de leurs proches.

Ainsi que l'enseigne la médecine, la chicorée pure racine a les effets les plus salutaires sur l'organisme, tandis que les chicorées qui n'en ont que le nom engendrent parfois des maux d'estomac dont on cherche en vain la cause. Eh bien!

La chicorée "Moka des familles" est **LA SEULE** qui soit garantie absolument pure racine de chicorée. Ce produit est obtenu au moyen de machines si perfectionnées (Médaille d'or, Paris Exposition 1900) qu'il n'est pas nécessaire d'employer, pour la torréfaction, **NI SUIF NI HUILES**, ce qui fait que nos paquets de chicorée ne portent l'empreinte d'aucune tache de graisse, tant à l'enveloppe intérieure qu'à l'enveloppe extérieure.

Le "MOKA DES FAMILLES" donne au café une belle teinte brune claire, mais ne le **noircit pas**; en d'autres termes, charge peu (ce qui est une qualité très essentielle appréciée par les **gens d'esprit**), car notre produit ne renferme **aucune teinture**, telle que: mélasse, sang de bœuf, caramel, etc.

Le "MOKA DES FAMILLES" donne au café un goût suave et un parfum délicieux et non un goût insipide, car:

- 1° Notre produit est composé **uniquement** de racines de chicorée extra-supérieures;
- 2° Notre produit est exempt de tout mélange, tels que: **résidus de brasserie, noir animal** épuisé (résidus de raffinerie), graminées torréfiées, déchets de betterave, etc.

Analysez! Faites analyser le "MOKA DES FAMILLES", goûtez-le et faites-le goûter, puis comparez! Nous donnons 10,000 fr. à quiconque peut prouver par l'analyse que notre produit renferme **LA MOINDRE** trace de falsification.

**E. NICOLLET & Co**, fabricants, à GENÈVE  
 Cette fameuse racine de chicorée est en vente chez M. LOUIS TREYVAUD, négociant, seul dépositaire à BULLE. (H8309X) [911]

**VVE J. DELABAYS**  
 BULLE  
**Horlogerie.** Grand choix montres or, argent et métal. Régulateurs. Pendules. Garnitures. Cheminées. Réveils, etc.  
**Bijouterie.** Saintsors. Chaines Bracelets. Colliers. Alliances. Bagues. Broches. Bouteils d'oreilles. Epingles de cravates. Garnitures de chemises. Dé. Breloques.  
**Orfèvrerie.** Argent contrôlé. Couverts. Cuillères à café, crème, sauce, compote, etc. Louches. Pells à gâteaux. Services à salade, etc.  
**Métal extra blanc garanti:** Couverts. Déjeuners. Théières. Optique. Jumelles. Longues-vues. Baromètres. Thermomètres. Lunetterie fine et ordinaire. (H117B) [1188]

Librairie F. ZAHN, éditeur, Neuchâtel.

**SUPERBE CADEAU DE FAMILLE!**  
 LA **Sainte Bible illustrée**  
 par les maîtres anciens et modernes.  
 Œuvre artistique inconnue jusqu'à ce jour. Version SEGOND, publiée sous la direction de M. le pasteur G. SECRÉTAN  
 850 reproductions de tableaux et gravures.  
 Un splendide volume grand in-8 de 1200 pages de texte. Reliure extra riche. Tête du Christ sur fond or. Tranches rouges.  
**Prix de souscription: 24 fr.** — Facilité de règlement par mensualités de 3 fr.  
 Cet ouvrage est une véritable perle religieuse et artistique; il fera la joie des grands et surtout des petits qui verront ainsi leurs pensées s'éveiller par l'image au bonheur de la foi.

**VIN D'ASTI**  
 NOUVEAU à 1 franc le litre. [1091]  
 En fûts d'origine de 50 litres, fort rabais. F. Ribes, vins, Bulle.

**A VENDRE**  
 De la bonne tourbe à un prix modéré. S'adresser au bureau du journal. [1194]

**A vendre:**  
 40 quintaux de bon regain. S'adresser au bureau du journal. [1180]

**On demande**  
 une servante pour faire le ménage et aider à la campagne. Entrés de suite. S'adresser au bureau du journal. [1192]

**ON DEMANDE**  
 une fille d'un certain âge pour un petit ménage. S'adresser au bureau du journal. [1156]

**A louer:**  
 Logements et écurie, chez TORCHE, à la Tréme. [1155]

**Logement à louer,**  
 composé de deux chambres, cuisine, cave et galetas. S'adresser à M. Pierre GENILLOD, maison Webner, rue de Gruyères, Bulle. (H115B) [1172]

**A louer:**  
 Un logement comprenant 3 pièces, cave et galetas. S'adresser maison MOURLEVAT, rue du Moléson, Bulle. [1181]